

Homélie de la Solennité du Baptême de Jésus!



Lectures de la messe

Première lecture

« La gloire du Seigneur se révélera, et tout être de chair verra » (Is 40, 1-5.9-11)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Consolez, consolez mon peuple,

- dit votre Dieu -

parlez au cœur de Jérusalem.

Proclamez que son service est accompli,

que son crime est expié,

qu'elle a reçu de la main du Seigneur

le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :

« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;

tracez droit, dans les terres arides,

une route pour notre Dieu.

Que tout ravin soit comblé,

toute montagne et toute colline abaissées !

que les escarpements se changent en plaine,

et les sommets, en large vallée !

Alors se révélera la gloire du Seigneur,

et tout être de chair verra

que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne,

toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.

Élève la voix avec force,

toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.

Élève la voix, ne crains pas.

Dis aux villes de Juda :

« Voici votre Dieu ! »

Voici le Seigneur Dieu !

Il vient avec puissance ;

son bras lui soumet tout.

Voici le fruit de son travail avec lui,
et devant lui, son ouvrage.

Comme un berger, il fait paître son troupeau :
son bras rassemble les agneaux,
il les porte sur son cœur,
il mène les brebis qui allaitent.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 103 (104), 1c-3a, 3bc-4, 24-25, 27-28, 29-30)

**R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! (Ps 103, 1)**

Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux,
tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

Des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela , ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits.

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Deuxième lecture

**« Par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit
Saint » (Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7)**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite

Bien-aimé,
la grâce de Dieu s'est manifestée
pour le salut de tous les hommes.

Elle nous apprend à renoncer à l'impiété
et aux convoitises de ce monde,
et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable,
avec justice et piété,
attendant que se réalise la bienheureuse espérance :
la manifestation de la gloire
de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.

Car il s'est donné pour nous
afin de nous racheter de toutes nos fautes,
et de nous purifier
pour faire de nous son peuple,
un peuple ardent à faire le bien.

Lorsque Dieu, notre Sauveur,
a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes,
il nous a sauvés,
non pas à cause de la justice de nos propres actes,
mais par sa miséricorde.
Par le bain du baptême, il nous a fait renaître
et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.

Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance,
par Jésus Christ notre Sauveur,
afin que, rendus justes par sa grâce,
nous devenions en espérance
héritiers de la vie éternelle.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Comme Jésus priait, après avoir été baptisé, le ciel s'ouvrit » (Lc 3, 15-16.21-22)

Alléluia. Alléluia.

Voici venir un plus fort que moi,
proclame Jean Baptiste ;
c'est lui qui vous baptisera
dans l'Esprit Saint et le feu.

Alléluia. (cf. Lc 3, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente,
et tous se demandaient en eux-mêmes
si Jean n'était pas le Christ.

Jean s'adressa alors à tous :
« Moi, je vous baptise avec de l'eau ;
mais il vient, celui qui est plus fort que moi.
Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »

Comme tout le peuple se faisait baptiser

et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait,
le ciel s'ouvrit.

L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe,
descendit sur Jésus,
et il y eut une voix venant du ciel :
« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ;
en toi, je trouve ma joie. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

“Il faut que Lui, Il grandisse et que moi, je diminue. ” En Jean la justice humaine avait trouvé le sommet que l'homme pouvait atteindre. La Vérité elle-même (Jn 14,6) disait : « Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste » (Mt 11,11) ; aucun homme donc n'aurait pu le dépasser. Mais il était seulement “homme”, alors que Jésus Christ était “homme et Dieu”. Et puisque selon la grâce chrétienne on nous demande (...) de ne pas nous glorifier dans nous-mêmes, mais « si quelqu'un se glorifie, qu'il se glorifie dans le Seigneur » (2Co 10,17), (...), pour cette raison Jean s'écrie : « Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. »

Bien sûr en lui-même Dieu n'est ni diminué ni augmenté. Mais dans les hommes, au fur et à mesure que progresse la vraie vie spirituelle, la grâce divine grandit et la puissance humaine diminue, jusqu'à ce que le temple de Dieu, qui est formé de tous les membres du Corps du Christ (1Co 3,16), arrive à sa perfection, que toute tyrannie, toute autorité, toute puissance soient mortes, et que Dieu soit « tout en tous » (Col 1,16; 1Co 15,28). (...)

« Le Verbe était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant dans ce monde (...) ; tous nous avons reçu de sa plénitude » (Jn 1,9.16). En elle-même la Lumière est toujours totale ; elle s'accroît pourtant en celui qui est illuminé, et il est diminué lorsque ce qui était sans Dieu en lui est détruit.

Car sans Dieu l'homme ne peut que pécher, et ce pouvoir humain diminue lorsque la Grâce divine triomphe et détruit le péché. La faiblesse de la créature cède à la puissance du Créateur et la vanité de notre égoïsme s'effondre devant l'Amour qui remplit l'univers.

Du fond de notre détresse Jean Baptiste acclame la miséricorde du Christ : « Il faut que Lui grandisse et que moi, je diminue. »

Saint Augustin (354-430)

évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

(Sermon pour la naissance de Jean Baptiste ; PLS 2, 447 - Le mystère de Noël, coll. Ichthus, Lettres chrétiennes, t. 8; trad. F. Quéré-Jaulmes; éd. Le Centurion-Grasset 1963, p. 48; rev.)